

Hoyland Bettinger : un artiste américain en quête de pittoresque

Chantal Soucy

Volume 57, Number 2 (198), August–November 2020

Pleins feux sur l'art

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93535ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Soucy, C. (2020). Hoyland Bettinger : un artiste américain en quête de pittoresque. *Magazine Gaspésie*, 57(2), 6–8.



Hoyland Bettinger, détail de *La Belle Anse*, huile sur toile, entre 1934 et 1941.

Photo : Jacques Beardell
Collection Chantal Soucy

HOYLAND BETTINGER UN ARTISTE AMÉRICAIN EN QUÊTE DE PITTORESQUE

L'artiste américain Hoyland Bettinger adopte la Gaspésie comme lieu de création dans les années 1930. Il y revient régulièrement pendant près d'une décennie, s'installant dans son studio de Percé ou dans sa maison de l'île Bonaventure au cours de la belle saison. Artiste multidisciplinaire, il est à la fois peintre, aquarelliste, lithographe, professeur d'art, photographe, cinéaste, conférencier et écrivain. Ses œuvres picturales et filmiques dégagent une vision pittoresque de la Gaspésie.

Chantal Soucy

Collectionneuse et résidente de Percé

La beauté exceptionnelle de Percé a toujours attiré les artistes. L'ouverture du boulevard

Perron qui ceinture la Gaspésie en 1929, accompagnée d'une vaste campagne de publicité du gouver-

nement provincial, incite les Canadiens et Américains à faire le tour de la Gaspésie. Quelque 2 000 articles

paraissent dans les journaux américains, en 1933, l'année précédant les fêtes du 400^e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier à Gaspé. Comme plusieurs de ses compatriotes, l'artiste américain Hoyland Bettinger découvre la Gaspésie en 1934, il a 43 ans.

Né Hoyland Bateman le 1^{er} décembre 1890 à Lima, dans l'État de New York, il se retrouve orphelin de père et de mère en très peu de temps. Ses parents Frank Allen Bateman et Winona Tadder succombent tour à tour en 1894 et 1899. Dès lors, le jeune Hoyland Bateman grandit chez des concitoyens, Jacob H. Bettinger, entrepreneur de pompes funèbres, et Agnace Shepard. Ce couple va l'élever sans jamais l'adopter, semble-t-il. Il prendra alors le nom de sa nouvelle famille d'accueil en conservant l'initiale de son nom d'origine : Hoyland B. Bettinger. Avec le temps, le « B » de Bateman disparaît de sa signature.

À Lima, le jeune Bettinger étudie au Genesee Wesleyan Seminary et fréquente l'église méthodiste. Ses études lui ouvrent les portes d'une vie active où tout s'apprend à la condition d'en avoir le goût et de vouloir partager son savoir. Ainsi, il travaillera comme employé de pompes funèbres dans l'entreprise de son père, deviendra ingénieur mécanique, puis président et secré-



Hoyland Bettinger présente sa peinture *La Belle Anse* à Jessie Ashley, la responsable de la mise en circulation d'œuvres du Dayton Art Institute (DAI), à Dayton, Ohio. La peinture de Bettinger sera offerte en location aux membres du DAI pour 6 \$ US par mois. Le programme de location d'œuvres d'art sera en vigueur des années 1920 au milieu des années 1970.

Photo : gracieuseté du Dayton Art Institute, Dayton, Ohio

taire de la Bettinger Enamel Corporation à Waltham, Massachusetts.

Hoyland Bettinger se marie avec Agnes Howe à Waltham en 1914. Le couple aura deux filles : Carol et Mary Lee (Elizabeth).

D'INGÉNIEUR À ARTISTE

Bettinger commence très jeune à dessiner. La nature l'inspire. Membre du Boston Art Club, le plus vieux club d'art en Amérique, il expose ses œuvres de temps à autre à Boston, New York et ailleurs. Au même moment, il donne des cours d'art privés. Sa première exposition solo a lieu en 1931 à la galerie Doll & Richards à Boston. Elle regroupe une quarantaine d'œuvres : des peintures, des gravures et des dessins représentant des scènes rurales et des scènes maritimes de la côte de la Nouvelle-Angleterre.

Artiste autodidacte, Hoyland Bettinger a fait seul ses classes. D'après un catalogue d'exposition, « Hoyland Bettinger's art is self-developed. He has had no academic training whatsoever, in fact, circumstances made it impossible for him to have any instruction of drawing. This handicap has only resulted in developing an individual point of view and a form of expression entirely his own. »¹

Afin de compléter sa formation, Hoyland Bettinger effectue plusieurs séjours en Europe et en Amérique. En 1932, il visite, entre autres, la France et l'Italie où il se familiarise avec les œuvres des grands maîtres et produit une douzaine d'aquarelles qui seront présentées à la galerie Doll & Richards à Boston.

En 1934, il fonde et dirige, avec l'artiste Kay Peterson, la Hobby School à Newton Lower Falls (Massachusetts). C'est cette année-là qu'il crée une école d'art en Gaspésie (Gaspé Summer School).

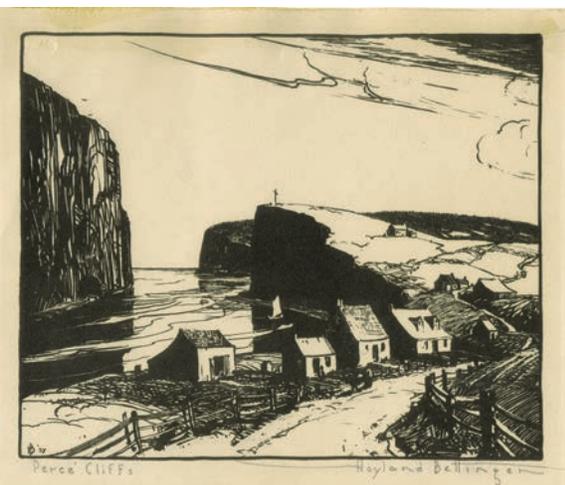
AN ARTIST GOES TO GASPE

Hoyland Bettinger tombe sous le charme de la Gaspésie qu'il dépeint comme le « paradis terrestre ». Il établit son studio et l'école d'art dans le village de Percé. D'après lui, Percé est l'un des rares endroits où le peintre peut trouver autant de sujets d'inspiration. « J'ai parcouru le monde [...] et je n'ai rien vu qui puisse égaler Percé. Nous avons ici la mer, les montagnes, l'île Bonaventure où se trouve le sanctuaire des oiseaux, les rochers. »²

À l'école d'art de Percé, Hoyland Bettinger et Kay Peterson offrent des cours de peinture et d'aquarelle aux artistes accomplis ou amateurs, aux enfants du village ou aux touristes, et ce, du début juillet à la fin août. Bettinger se consacre aussi à la création picturale durant ses temps libres. Ainsi, en avril 1935, il présente à la galerie Doll & Richards de Boston les œuvres que son premier séjour lui a inspirées. *Anse à Beauvils*, *Barachois*, *Gannet Ledges*, *Percé Fishing Beach*, *Gulls and Fishermen*, *The Three Sisters...* sont quelques-unes des peintures exposées.

D'ÎLE ET D'AILES, UNE SYMPHONIE EN COULEURS

En plus de son studio à Percé, situé dans l'actuel magasin général des



Hoyland Bettinger, *Percé Cliffs*, gravure, 1937.

Photo : Jacques Beardell
Collection Chantal Soucy



Hoyland Bettinger, *Percé Fishermen*, gravure, vers 1935.

Photo : Jacques Beardell
Collection Chantal Soucy

Boulangier dans L'Anse-du-Nord, Hoyland Bettinger possède une maison à l'île Bonaventure. Celle-ci est surnommée le « Bettinger's Cottage » par les anciens insulaires; elle existe toujours et peut être visitée durant la belle saison. C'est son voisin John Paget qui l'initie à l'île et à la colonie de fous de Bassan. Muni d'une caméra, Bettinger aime se lever avant l'aurore afin de capter les vols d'oiseaux marins aux premières lueurs du soleil levant. Ça va lui prendre cinq années de patience pour tourner en couleur ces oiseaux et réaliser son film *Sea Birds in Flight*.

Les soirs d'été, le cinéaste Bettinger devient conférencier et donne des causeries illustrées sur les oiseaux de l'île à son studio de Percé. L'originalité de ses présentations est reconnue. Il accompagne ses films muets d'extraits de la symphonie de César Franck. « Cette musique s'harmonise parfaitement avec les vols d'oiseaux et les paysages qui se déroulent dans des couleurs naturelles d'une précision remarquable. »³

FIDÈLE À LA GASPÉSIE ET AU QUÉBEC

Attaché à la Gaspésie et aux Gaspésiens, l'artiste Hoyland Bettinger séjourne l'été à Percé de façon ininterrompue de 1934 à 1941. Plusieurs Percéens ont eu la chance de suivre ses cours d'art ou d'assister à ses brillantes causeries. Durant l'hiver, Bettinger n'oublie pas Percé. Il se fait le promoteur de la Gaspésie et du Québec aux États-Unis. En 1941, il prononce quelque 75 conférences devant des clubs sociaux américains et présente ses films. Parmi ceux-ci, plusieurs sont réalisés au Québec et en Gaspésie : *Life Along the Saint Lawrence*, *An Artist Goes to Gaspé*, *Gaspé pittoresque* et *Sea Birds in Flight*.

Les étés 1942 et 1943 marquent un tournant dans la vie de Bettinger. La compagnie General Electric de Schenectady, New York, l'engage pour filmer des séances d'entraînement militaire. Elle le nomme ensuite directeur de la station de télévision WRGB. Sa carrière à la télévision supplée pour un temps à son parcours artistique.

Après cet intermède, Hoyland Bettinger se marie en secondes noces avec Margaret Higgins et le couple vient passer leur lune de miel à l'île Bonaventure en 1944⁴. L'été suivant, Bettinger séjourne sur l'île durant deux mois. Selon lui, il n'y a pas un meilleur endroit pour y passer les vacances et rédiger son livre traitant de la télévision.

ALLER AU BOUT DE SES RÊVES

L'été 1945 marque le dernier séjour de Hoyland Bettinger en Gaspésie. Par la suite, il partage son temps entre New York et la Californie avant de faire le grand saut et de déménager à Carmel, nouveau pôle d'attraction pour l'artiste. Ce paysage de la côte californienne, semblable à une magnifique toile grandeur nature, l'inspire.

Le 17 mai 1950, le temps s'arrête pour l'artiste Bettinger. Au moment où il est en train de croquer un paysage dans la réserve naturelle Point Lobo en Californie, il glisse d'une falaise abrupte et fait une chute mortelle sur la plage en contrebas. Cette falaise escarpée n'est pas sans rappeler celle de l'île Bonaventure où il allait filmer les oiseaux marins « un pied sur le bord d'une corniche et l'autre dans les nuages »⁵.

Remerciements à Martha Sempowski de la Lima Historical Society, Eric Brockman du Dayton Art Institute, Lise Cyr et Jean-Marie Fallu

Notes

1. Traduction libre : « Hoyland Bettinger est autodidacte. Il n'a reçu aucune formation, en fait, les circonstances ne lui ont pas permis de suivre des cours de dessin. De ce handicap ont résulté un point de vue évolutif et individuel et une forme d'expression qui lui est propre. »
Catalogue *Announcing an exhibition of Paintings, Etchings and Drawings by Hoyland Bettinger*, February 25 to March 10, 1931 at Messrs. Doll & Richards, Boston.
2. Yette, « Confidences », *La Tribune*, 16 août 1941, p. 2.
3. « M. le peintre Bettinger et la Gaspésie », *Le Soleil*, 11 décembre 1939, p. 7.
4. M. Casey Grant, *Bonaventure – an Expropriated Island*, New York, Vantage Press, 1996, p. 146.
5. Yette, *op. cit.*, p. 2.



ADMIREZ D'AUTRES
GRAVURES DE BETTINGER